

## Lettre du bureau national à tous les adhérents du Parti ouvrier indépendant

**M**acron a finalement parlé, le 10 décembre, pour donner l'illusion qu'il répond à la révolte qui bouillonne dans tout le pays. « Enfumage », « pipeau ! », ont immédiatement répondu les travailleurs, les jeunes, les retraités, les mères de famille... À tel point que les défenseurs du régime, de tous bords, sont terrifiés et ont multiplié les intimidations, les appels « au calme », en particulier depuis le 12 décembre, pour que les gilets jaunes renoncent à « l'acte 5 » de leur mobilisation. Mais rien n'y fait ! Ce jour, 15 décembre, ils sont de nouveau sur les barrages, dans les manifestations à défier Macron, plus honni que jamais : « On n'en peut plus ! On n'en veut plus ! Il faut que ça change ! »

Les lycéens, que les gouvernements successifs ont voué à la déqualification et à la surexploitation, se dressent aujourd'hui en nombre croissant pour exiger le retrait de la réforme du bac et de Parcoursup, des « réformes » que le gouvernement Macron pensait pourtant avoir déjà imposées. Nous condamnons la brutale répression que le gouvernement fait s'abattre sur eux ! Nous appuyons les appels à les protéger.

Malgré le soutien, sous diverses formes, des cadavres politiques du « vieux monde » que Macron appelle aujourd'hui à la rescousse, le régime est au bord du gouffre. Toutes les questions politiques accumulées depuis des années se retrouvent posées au grand jour par l'irruption de ces travailleurs, mères de famille, jeunes et retraités. Parce qu'ils veulent vivre, ils veulent en finir avec les fausses alternances politiques, avec des institutions qui les étranglent depuis des années, car elles n'ont eu de cesse de détruire toute l'architecture économique et sociale du pays dont dépend l'existence de millions de travailleurs.

Ce sont précisément ces questions politiques qui, naturellement, sont au cœur des discussions des comités de résistance et de reconquête. Leur élargissement, aujourd'hui, sur la base de l'appel lancé lors du rassemblement du 10 novembre du CNRR, est d'une importance capitale. Avec les militants, les élus d'origines diverses qui les animent à égalité avec les adhérents du POI, il est urgent de les réunir, d'en créer de nouveaux, d'inviter plus largement à y participer, en particulier ceux qui sont aujourd'hui sur les ronds-points et dans les manifestations.

Il s'agit, pour le POI, d'aider à renforcer ce maillage, de franchir une étape dans ce regroupement politique qui débat des voies et des moyens pour inverser enfin le cours des choses, pour en finir avec les politiques menées depuis des années par les gouvernements successifs, de gauche comme de droite, et que Macron, dès son élection, a voulu brutalement accélérer au nom du capital financier. Oui, comme le dit l'appel du 10 novembre, « *la défense des acquis de 1936 et de 1945 constitue le point de départ d'un plan de sauvegarde de la classe ouvrière et de la civilisation* ».

Le journal *Informations ouvrières*, grâce à la mobilisation de ses correspondants, des adhérents du POI insérés dans les manifestations, sur les barrages, est l'instrument central de ce dialogue. C'est un journal qui met en relation les réflexions des uns et des autres dans la recherche d'une issue politique à toute la situation. Prenons les dispositions nécessaires pour accroître sa diffusion, gagner de nouveaux abonnements.

C'est dans cet esprit et avec ces objectifs que le bureau national invite tous les comités locaux du POI à organiser des assemblées ouvertes de prise des cartes 2019, en y conviant largement travailleurs, jeunes, retraités, militants ouvriers et élus avec lesquels nous combattons.

Bien fraternellement,

**Le bureau national à l'unanimité**